Valérie Dayre

Tes petits camarades



Roman

Valentin a de la chance :
il a déménagé pour une maison
dans un lotissement tout neuf.
Mais sa mère s'obstine
à vouloir organiser une fête
pour son anniversaire
alors qu'il ne connaît personne.
Valentin va devoir trouver
des invités coûte que coûte,
surtout pour faire plaisir à sa mère !

Collection animée par Soazig Le Bail.

Valérie Dayre

Tes petits camarades

Petite Poche

Valérie Dayre écrit des romans pour enfants et pour ados, publiés à l'École des loisirs, à la Joie de lire et à l'Atelier du poisson soluble. Elle traduit aussi, pour la jeunesse et pour les adultes.

1

– Alors, tu as décidé ?

Valentin se recroqueville. La question a claqué comme un linge mouillé. Sa mère ne veut pas lui faire de mal, il le sait. Mais lui ne peut répondre.

Patiente, croyant peut-être

qu'il ne sait pas de quoi elle parle, la mère reprend :

– Tu as décidé qui tu invites à ton anniversaire ?

Il se rapetisse sur la chaise de cuisine. Un brouillard s'insinue dans sa tête, rampe, s'épaissit.

La voix devient lointaine, plus douce aussi ; on aborde les contrées du doute, du secret, du chagrin.

– Il doit bien y avoir parmi tes petits camarades…

Cent fois elle a dit ça.
Elle voudrait que son garçon
aille bien, qu'il rie, qu'il remue,
qu'il ait des copains
et de bonnes notes à l'école.
Elle voudrait ce qui n'est pas.

Lui aussi voudrait bien.
À choisir entre gros et mince,
on préfère être mince.
Entre drôle et sinistre,
on préfère drôle.
Entre sympathique
et antipathique…
Entre beau et moche…

Entre vivant et mort ?
Certains jours, la vie
lui est si pénible
qu'il préférerait être mort.
Comme la fois
où les grands l'ont coincé
près de la station d'épuration,
là où il habitait avant.

Entre avant et maintenant ?
Sans doute préfère-t-il
maintenant.
Les horaires de travail
de son père ont changé,
il est de nouveau là le soir.

Ils ont déménagé. Ils ont
une maison. Neuve. Un jardin.
Enfin, un carré de terre ocre
et de caillasse parsemé
de touffes d'herbe brûlée.

Sur la maquette du lotissement
encore exposée sous verre
dans le hall de la mairie,
c'était très joli : il y avait
de grands arbres le long des rues,
une piscine dans chaque jardin,
un square enchanteur
où s'égaillaient des figurines
en plastique.

Les jeunes arbres malingres
plantés trop tard dans la saison
ont crevé dès l'été.
Les piscines attendront
que chaque foyer ait réalisé
suffisamment d'économies
en sus de son accession
à la propriété. Quant au square,
il est toujours à l'état de projet :
un terrain vague
percé en son milieu
d'une mare boueuse
qu'on appelle « l'étang ».

– C'est sûr, poursuit la mère,